

Le Garalda (10 novembre 2025)

À **Saint-Esteben** (côte 141), treize marcheurs sont attendus de pied ferme par **Jean-Pierre**, qui va les conduire au **Garalda**, déjà visible au loin depuis le parking du trinquet et de la mairie. Aujourd'hui, **Sylvie** fait le pont et nous accompagne...

Le **Garalda** est un sommet peu connu mais remarquable de par sa position avancée sur le nord du contrefort pyrénéen, qui en fait un belvédère. Sa double pointe lui donne de loin une allure de volcan !



Cinquante mètres après le départ, nous sommes contraints de faire une « *courte pause* », non publicitaire mais afin d'attendre notre cher accompagnateur, qui avait oublié ses bâtons !



Dès les premiers mètres, nous bénéficions de la présence d'un second accompagnateur à quatre pattes...



Le début de la randonnée se déroule dans les rues du village : nous quittons très vite la route D251 sur la droite. Il n'y a qu'à suivre notre fidèle guide noir et blanc qui semble très bien connaître l'itinéraire...



Intrigués par un bruit étrange, nous levons les yeux pour observer deux vols majestueux de plusieurs centaines de grues ou d'oies sauvages, jacassant bruyamment.... Nous sommes effectivement en pleine saison de migration !



Un peu plus loin dans les faubourgs du village, voici une deuxième bifurcation : c'est encore à droite, dans « **Garaldako bidea** »... Nous sommes donc en bonne voie !



Au lieu-dit **Aintzia**, notre route s'infléchit franchement vers le sud et quitte ensuite le goudron.



La suite se déroule dans un fossé herbeux et humide, copieusement garni d'orties, que les « *jambes nues* » s'évertuent à éviter ! Nous sommes toujours sous bonne garde...



Le chemin passe ensuite à proximité de la dernière ferme **Ametztoia** et de ses dépendances (côte 195) avant de s'élever franchement...



Nous prenons donc de la hauteur et petit à petit, le paysage du piémont, garnie de nombreuses collines arrondies, se dévoile.



Un large espace ensoleillé et bien tondu est choisi pour se déshydrater et échanger quelques sucreries, avant d'attaquer les choses sérieuses.



Effectivement, la pente se raidit et par conséquent la caravane s'étire sur un sentier évident, en limite d'une large prairie récemment fauchée, en direction du sommet toujours visible. Sur un premier replat, surgit le panorama situé à l'ouest de notre montagne. Tout proche, le **Baigura** surgit, reconnaissable à son antenne.



L'ascension s'effectue en deux montées successives et le vrai sommet est maintenant en vue. Après une légère redescente, deux solutions s'offrent à nous : la voie directe ou un petit détour, plus doux, par la gauche, le tout sur sentier facile, mais pentu... Un peu avant la fin de la montée, les deux groupes se rejoignent.



Nous voici donc, comme prévu, au premier sommet du **Garalda** (côte 470). La toponymie est au programme !



Après un bref passage au deuxième sommet (côte 465), distant d'une centaine de mètres, c'est une descente assez raide sur le côté nord, vers un joli bois de bouleaux. Au loin, on aperçoit la barre d'immeubles de **S^{te} Croix**...



Nous poursuivons un moment la descente car notre guide **Jean-Pierre** connaît un endroit propice pour s'installer en vue du pique-nique... Il faut se faufiler entre les branches, les bûches et la ruine d'une bergerie...



Là, une récente coupe de chêne « *têtard* » nous procure de confortables sièges.



L'endroit est effectivement très agréable... Mais une fois repus, il ne faut pas perdre de temps car le chemin du retour est assez long.



Tout le monde repart donc au plus vite, en file indienne... Le sentier serpente d'abord en forêt et se transforme ensuite en un large chemin traversant des prairies verdoyantes.



Petit à petit, le village se rapproche... Notre fidèle guide bicolore ne s'y trompe pas ! Parfois, l'itinéraire revêt un danger certain à l'image de cet énorme tronc évidé, prêt à s'abattre sur les pauvres randonneurs... Nous échappons fort heureusement à la catastrophe !



Après avoir traversé un dernier espace boisé, parfois un peu marécageux, nous retrouvons l'asphalte...



.... De là, nous repassons alors dans les rues empruntées en matinée, pour finalement retrouver la petite mairie de **Saint-Esteben**, jouxtant notre point de départ.



Pour les plus assoiffés, la randonnée se termine quelques kilomètres plus loin, au bar **Hordago**, à **Hasparren**.



